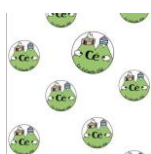




TRAVERSE LA, LA BLANCA !

Le Groupe Savoie Jeunes Alpinistes 2016-2018
de la Fédération Française de Montagne et
d'Escalade s'est rendu au Pérou cet été 2018 !

Et en voici un petit résumé !



8882



Une expédition en cordillère blanche

Après 2 années de formation aux diverses techniques de l'alpinisme au sein du Groupe Savoie de la FFME, Nadège, Lucie, Julien, Martial et Rémi se sont rendu au Pérou en Juillet et Aout 2018.

Les membres de l'expédition

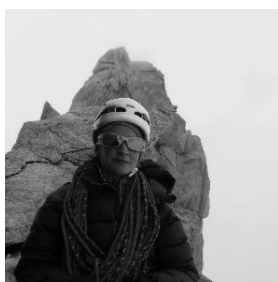


MARTIAL PERISSIER – 22 ANS – HERY-SUR-ALBY

REMI FRADIN – 21 ANS - THONES



LUCIE CLERC – 25 ANS - CRAS



NADEGE DUBOIS – 23 ANS - ALBIEZ



JULIEN VACHER – 23 ANS - CRUET



Valises chargées, billets et passeports en poche, le palpitant qui monte ... nous voilà prêt pour décoller vers le Pérou !

Mais en arriver là, n'est pas une mince affaire. Comme pour le Pisco Sour (le cocktail local), il faut les bons ingrédients : des gens disponibles, motivés, un club et des personnes qui vous soutiennent. Aussi vaste qu'est l'alpinisme, le panel de possibilité dans les Alpes est immense mais pourquoi ne pas en profiter pour aller voir ailleurs ?

A l'instar de ces films et récits qui nous ont fait rêver : « Les sales gosses », « China Jam », ... nous avons également envie de vivre une aventure à l'étranger. Cela représente un engagement tout autre; une adaptation permanente (conditions météorologiques, nivologiques), la confrontation à la haute altitude, rencontrer des alpinistes du monde entier et une nouvelle culture.

Et nous voilà, 5 jeunes tout fraîchement sortis de nos montagnes savoyardes. Chargé comme des mulets, en plein Lima, à tenter de trouver un taxi pour nous emmener au plus près des montagnes. Avec pour nous accompagner, des notions d'espagnol à couper au couteau !

8h de bus plus tard, la cordillère blanche apparaît sous nos yeux, suivi de notre « camp de base » : Huaraz, la capitale de l'amitié ! Et on ne sera pas déçu. « La casa de zarella », un repère d'alpinistes en tout genre, ou nous avons pu trouver refuge avec toute l'aide nécessaire et agrémenté de petits déjeuners qui nous manqueront certainement. Comme toute expédition, nous avons commencé par une période d'acclimatation autour de Huaraz qui est déjà à 3000m. Le travail en fractionné aura été notre ami pour éviter de laisser un bout de mollets aux chiens de la ville qui n'apprécient pas vraiment les touristes. Les cartes au 1/100000e ont quant à elles été assez déconcertantes et nous auront réservées quelques surprises !

Puis on est parti pour Urus Ishinca ! La vallée d'Ishinca est une bonne base pour effectuer des sommets d'acclimatation faciles. Nous débutons par l'Urus (5420m) puis le lendemain un autre 5000m au-dessus de notre nouveau camp de base à 4800m. Durant la nuit, Julien est pris d'un mal de tête. Rémi et Martial redescendent avec lui dans la foulée, le seul moyen pour soigner un mal aigu des montagnes. Lucie et Nadège se rendront sur l'Ishinca (5530m) avant de les rejoindre par la suite.

Après avoir pu échanger avec les guides locaux et alpinistes, notre expédition a commencée à prendre une tout autre tournure. Et oui, le changement climatique est partout et d'autant plus marqué dans les Andes. Habituellement Aout et surtout juillet sont les mois où l'on ne voit pas un nuage dans le ciel mais cet été fut l'exception à la règle. Certains sommets étaient également déconseillés surtout ceux au-dessus des 6000m. Nos plans initiaux ont donc dû être revus. Nous sommes parti sur des créneaux plus courts et nous n'avons cessé de nous adapter à cette météo plus capricieuse qu'à son habitude.

D'ailleurs, sur un créneau en vue, nous nous précipitons sur le San Juan (5840m). Un sommet sauvage et plus rarement grimpé. En effet, rien que la marche d'approche est une épreuve. C'est à 4 que nous arrivons au camp moraine après 20km et 1100m de D+ avec au moins 15kg sur le dos. L'un de nous, malade, a préféré faire demi-tour. Il nous restera 1 heure de jour pour observer l'itinéraire qui n'est vraiment plus comme le topo. Le glacier a bien perdu 300m et la belle roche moutonnée, assez raide ne nous donne pas spécialement envie de grimper. Après cette approche qui aura mis les corps à rudes épreuves, Nadège et Martial se dirigent vers le sommet. Mais arrivée

à 5600m un vent fort se lève et le ciel se couvre. Il est préférable de faire demi-tour pour avoir le temps de trouver également ou poser nos rappels.

Nous enchainons avec le Vallunaraju et ses 5700m pour renouer avec le sommet, 1 jour plus tard. Une belle arête accompagnée de son levée de soleil après une nuit à 5000m qui se passera bien pour tout le monde.

Un départ commun pour le groupe vers le nord de la cordillère blanche. Le plan initial de notre traversée. Julien, Nadège et Lucie choisissent le Quintaraju (6040m) car l'Alpamayo n'est pas en condition. Et pour Martial et Rémi, ce sera l'Artesonraju (6025m). La vallée est longue, se sera donc accompagné d'Akilès, la star des muletiers, que nous nous rendrons au camp avec nos dos et nos jambes qui nous remercieront. Durant la montée au camp col de l'Alpamayo, à 5500m, le mauvais temps nous entoure et les chutes de neiges provoquent des avalanches dans les pentes. Nous croisons une cordée postée là-haut depuis 3 jours, nous informant des mauvaises conditions. Nous débriefons et choisissons de redescendre dans la vallée.

Pendant ce temps, Rémi et Martial, sont témoins de l'accident d'un groupe de mexicains. Ils participeront aux secours avant de redescendre dans la vallée par le col du Paron. Cet évènement difficile décidera Martial à faire une pause dans l'expédition. Il partira accompagné d'Alice, sa copine, se changer les idées dans le sud du Pérou.

La nourriture et l'eau du pays, mettent nos organismes de petits européens au défi. Pendant que Lucie et Nadège tentent de se remettre sur pied, Julien et Rémi s'en vont sur le Huamashraju (5434m), un joli sommet au-dessus de Huaraz. A leur retour, feu pour la vallée d'Akilpo, une belle alternative à celle de l'Ishinca, pour le Tocllaraju (6032m). Ce deuxième jour, seul Rémi et Julien arriveront au sommet. Mais déterminé à ne pas partir sans être monté sur cette belle meringue, les filles montent poser un camp plus haut et cochent également le sommet pendant que Rémi et Julien prendront leur revanche à l'Ishinca et s'amuseront à faire des records d'ascensions. A vos strava !

Une météo pas au rendez-vous les jours suivants. Nos deux traileurs, Rémi et Julien partent pour 40km afin de relier la vallée d'Ishinca à celle du San Juan. Nadège et Lucie iront quant à elles, agrandir les trous des chaussons de location sur le site d'escalade de "los olivos".

Sur les conseils d'un guide local, le Sud de la cordillère nous attend. Un endroit sauvages et toujours plus dépaysant avec des vigognes (lamas sauvages) et alpagas ou Lucie, Nadège et Julien partent planter la tente quelques jours. Un beau tour sur le Huarapasca (5420m) avec sa vue sur la célèbre cordillère Huayhuash et un sommet basket à 5140m, au-dessus du glacier du pastoruri. Ce glacier, victime du réchauffement climatique ou il y a quelques années encore, les péruviens venaient skier. Pendant ce temps Rémi se dirige sur le Yanapacha (5460m) avec Thomas, un ami Autrichien.

Un rêve au fond de notre esprit : le Huascaran Sud (6768m) !! Le point culminant du Pérou. Un sommet pas difficile techniquement mais avec des risques objectifs et un long parcours glaciaire. Tout le monde arrive au camp glacier à 5400m. Les filles décident de ne pas aller au sommet. C'est après un départ à 23h et environ 11h de course que nous voyons arriver Rémi et Julien à l'entrée de la "canaleta". Un course qui les marquera, avec l'émotion, la fatigue et une belle et simple satisfaction que d'avoir pu être là-haut.

Le retour de Martial et Alice ainsi que l'anniversaire de Rémi nous dirigent vers un sommet un peu plus vertical : la face ouest du churup (5493m).

Nous sommes une belle équipe de 7 à monter au camp de base, équipé de panettone et de cristal à foison ! Le lendemain c'est à 2 cordées: Martial/Nadège et Rémi/Victor (CAF 74) que nous grimpons la face. Ce sera un retour nocturne mais une nuit à la "Caza" qui nous attendra, ouf !

La fin du séjour se fait sentir ... Un petit tour au célèbre site d'escalade du Pérou : Hatun Machay s'imposait ! Du basalte dément perché à 4300m.

Puis le départ de Nadège Lucie et Julien qui s'en vont profiter des derniers jours pour visiter le Sud du Pérou et ses sports plus aquatiques.

Ce sera également un joli sommet pour commencer l'alpinisme que le Pisco ! En effet, Martial et Rémi s'en vont accompagner Alice à 5700m ! Surement une des plus jolie montagne du Pérou avec son panorama grandiose à 360°. Rémi en profite pour aller visiter également le Huarapasca en express avant son départ.

Nous sommes conscient de la chance que nous avons eu d'avoir pu vivre cette expédition. Et tout aurait été beaucoup plus compliqué sans vous ! Alors mille merci pour vos divers soutiens aussi importants les uns que les autres. Ce fut une aventure humaine riche d'expériences. Le Pérou est une destination rêvée pour une expédition ou un voyage. Ce pays bénéficie d'une population accueillante et de « backpackers » amusants. Outre tous ces beaux sommets, cela aura été : des rencontres, des paysages à couper le souffle, des crêpes ratées, des plats épicés, de l'eau ferreuse, des ricochés, des kilomètres au compteur, du dénivelé, des maux de ventre, des lamas, des chiens gentils, des chiens moins gentils, un berger, des kairns, des doutes, des rires, du pisco, des « estacas », des feuilles de coca, du cuy, chez patrick, ... et tant d'autres choses.

D'autres aventures, aussi différentes soient-elles, nous attendent et pour vous aussi !

A bientôt, en montagne ou ailleurs !

Lucie, Nadège, Julien, Martial, Rémi
Groupe Savoie Jeunes Alpinistes - FFME

